



**Mouvement
Européen
Seine-Maritime**

1

Sylvain Kahn, Jacques Levy: le Pays des Européens : Editions Odile Jacob: 2018

Un livre écrit à la veille des élections européennes de 2019 par deux géographes. Un livre plutôt optimiste sur l'avenir de l'Union européenne. L'Europe a gagné, les citoyens y sont attachés. L'Euro en témoigne. Les eurosceptiques ne proposent plus de sortir de l'Europe. Le débat s'est déplacé sur un autre plan : de quelle Europe voulons-nous ?

L'enjeu européen :

Si l'Europe n'est pas une nation, elle est cependant une société en construction avec des valeurs fortes (les droits de l'homme), des repères solides (des modes de vie partagés) et la mise en place progressive de réelles institutions. Les résultats des élections européennes de 2019 et les mesures prises ces derniers mois confortent semble-t-il, le point de vue des auteurs.

L'Europe est une **société d'individus** alliant cohésion sociale et parcours individuels. C'est autour de ce couple que s'articule le débat d'idées. Quel équilibre entre cohésion sociale et libertés individuelles ?

Le fruit d'une longue histoire :

Les auteurs identifient trois axes géographico-historiques :

- A l'ouest, protégé sur son flanc est par des territoires « tampons », ce secteur est entré plus tôt dans la stabilité « géopolitique ». Certains de ces territoires ont donné naissance à des puissances militaires puis à des Etats forts protégeant les citoyens en échange de leur soumission.
- A l'est, des territoires aux contours plus « fragiles » soumis aux pressions

de voisins plus à l'est encore (Russie, Turquie...)

- Au centre, des territoires moins hiérarchisés qu'à l'ouest, en appui sur des réseaux d'acteurs, ont progressivement vu le jour. Ils conjuguent initiatives individuelles et institutions sociales fortes.

L'Europe d'aujourd'hui est le prolongement cette « Mittel Europa », constituant un axe Nord-sud au centre de l'Europe. Même si les Etats conservent le pilotage institutionnel de l'Europe, L'Union européenne fait une large place aux territoires et à la société civile.

Le choc de la mondialisation

La mondialisation, le développement des technologies de communication bouleversent les rapports sociaux. Les territoires décentralisés, organisés traditionnellement autour des réseaux d'acteurs, accordant une place importante à l'initiative des citoyens, aux réseaux de solidarités semblent plus réactifs face à cette situation. La mondialisation bouscule le pacte social des états forts.

Certaines forces politiques stigmatisant cet affaiblissement, désignent l'Europe, vecteur de la mondialisation, comme la cause de l'affaiblissement des institutions de leurs pays.

La montée des populismes

Par-delà des sensibilités politiques parfois opposées, ces forces politiques souhaitent le

contact@mouvement-europeen76.eu

06 80 11 90 89

10/09/2020

renforcement de ces Etats forts, garants de la préservation d'un ordre et d'une cohésion sociale originelle. C'est le sens des courants populistes que l'on voit se développer un peu partout. Ils se retrouvent sur deux axes :

- A l'échelle européenne, affirmer les valeurs de la civilisation européenne et s'inscrire à l'échelle internationale dans une confrontation des civilisations
- A l'échelle nationale, affaiblir les corps intermédiaires, privilégier l'unité du peuple autour de ses dirigeants, quitte à restreindre les libertés individuelles, ce sont les tenants de régimes « illibéraux ».

Les partisans de cette approche trouvent un écho positif dans les territoires fragiles qu'ils soient à l'Est de l'Europe ou à l'écart des agglomérations.

Le nouveau clivage politique :

Face à cela, s'expriment des forces politiques valorisant une Europe des citoyens, promouvant les initiatives individuelles, en appui sur la mobilisation des territoires et la société civile. De ce point de vue, il convient d'ouvrir l'Europe à la différenciation des modes de vie, aux nouvelles pratiques sociétales. Le réchauffement climatique, le développement durable, l'écologie, les technologies de l'information sont autant de défis à relever pour articuler davantage cohésion sociale et épanouissement individuel.

C'est autour de cette alternative que se structure le débat européen aujourd'hui, quitte à recomposer les clivages politiques traditionnels.